

Les particularités de la traduction institutionnelle et ses normes de travail à l'ONU

Institutional Translation, Specificities and work standards at the UN

Fatma ALLIOUI

Institut de Traduction, Université Alger2, Algérie
alliou1210@gmail.com

Date de réception : 30/07/2023

Date d'acceptation : 19/01/2024

Date de publication : 30/06/2024

Résumé :

La traduction institutionnelle est l'un des domaines de la traduction spécialisée auquel l'on prête, plus que jamais, attention et importance en Europe et partout ailleurs pour le bon fonctionnement des institutions nationales (Ministères, Parlements...) ou internationales (ONU, FMI, OMC...). Nul ne peut ignorer l'apport de la traduction écrite et orale au niveau des organisations internationales car elle constitue un élément indispensable dans les activités des institutions internationales multilingues afin que ses membres puissent communiquer dans les normes et atteindre ainsi les objectifs fixés suite au déroulement de leurs tâches et programmes à travers les textes traduits par des professionnels connaissant leur métier.

Nous essaierons dans la présente étude de s'intéresser aux spécificités de la traduction institutionnelle et à ses normes de travail, notamment aux Nations Unies, où sont traduits de nombreux textes liés à ses fonctions internationales et à ses programmes d'action.

Mots clés : Institutions nationales ; Normes de travail ; Organisations internationales ; Professionnels ; Traduction institutionnelle.

ملخص:

الترجمة المؤسسية واحدة من بين المجالات الترجمة المتخصصة البارزة والتي بدأت تستقطب حديثا اهتماما واسعا وعناية منقطعة النظير في أوروبا وغيرها من دول العالم من أجل حسن سير المؤسسات الوطنية من وزارات وبرلمانات وغيرها، إلى جانب المؤسسات الدولية كمنظمة الأمم المتحدة وصندوق النقد الدولي ومنظمة التجارة العالمية...

يدرك الجميع بما فهم المختصين دور الترجمة المكتوبة والشفوية في دوائر المنظمات الدولية على وجه الخصوص لأنها من الآليات الحيوية والأدوات الضرورية لتفعيل أنشطة هذا النوع من المؤسسات المتعددة اللغات من أجل التواصل والتفاهم بين أعضائها وفق معايير مضبوطة وتعاليم ثابتة، وبالتالي تحقيق الأهداف المحددة في نطاق مهامها المؤسسية وبرامج أعمالها والتي تتضح نتائج نشاطاتها من خلال النصوص الرسمية المنقولة بلغات عدة من طرف مترجمين محترفين متمكنين من عملهم. وعليه سنهتم في هذه الورقة ببحث خصوصيات الترجمة المؤسسية وأصول عملها ولاسيما في منظمة الأمم المتحدة التي تتم فيها ترجمة العديد من النصوص المتصلة بمهامها الدولية وبرامجها المتعددة الأنشطة.

الكلمات المفاتيح: الترجمة المؤسسية؛ المؤسسات الوطنية؛ المؤسسات الدولية؛ معايير مضبوطة؛ مترجمين محترفين.

Abstract:

Institutional translation is one of the areas of specialized translation that is receiving more attention and importance than ever in Europe and around the world for the smooth running of national (ministries, parliaments, etc.) or international institutions (UN, IMF, WTO, etc.). No-one can ignore the contribution of written and oral translation within international organizations, as it's essential to the activities of multilingual international institutions so that its members can communicate within the standards and thus achieve the objectives set following the development of their tasks and programs through texts translated by professionals.

In this study, we will try to focus on the specific features of institutional translation and its working standards, particularly at the United Nations, where many texts related to its international functions and action programmes are translated.

Keywords: Institutional translation; International organizations; National institutions; Professionals; Standards.

1. Introduction :

La traduction institutionnelle est une spécialité qui porte sur le transfert de textes des institutions nationales ou internationales suivant des

normes de rédaction bien strictes et pour démontrer le fond de notre réflexion sur le thème, nous posons la problématique suivante : Quels sont les exigences des dites institutions pour la traduction de leurs divers documents et quels sont les facteurs qui contribuent au bon processus de la traduction Institutionnelle et l'environnement du travail des traducteurs ? La présente recherche est axée sur l'analyse des normes de rédaction d'une traduction institutionnelle que doit adopter le traducteur pour répondre aux besoins des institutions dans le transfert de leurs documents officiels d'une langue à une autre tout en exposant les circonstances dans lesquelles se fait l'exercice de ce métier qui demande maîtrise et compétences linguistique et extralinguistique. Le traducteur peut être amené à suivre les directives et les restrictions pour satisfaire les attentes de son organisme employeur et les objectifs de son acte traductif.

2. la traduction institutionnelle et ses spécificités :

La traduction institutionnelle est récente comme axe de recherche au niveau des études descriptives de la traduction car elle a commencé à attirer l'attention des spécialistes en la matière vers la fin du 20^{ème} siècle.

Brian Mossop entend par traduction institutionnelle: "the translating of texts of a technical or administrative nature by large modern organizations conceived as purely economic-political entities..." (Mossop, 1988: 69)

C'est-à-dire que c'est le type de traduction qui s'intéresse au transfert des textes techniques ou administratifs élaborés par de grandes organisations d'ordre politique et économique. De plus « certains documents à valeur juridique ou institutionnelle ont une importance stratégique qui augmente d'autant les enjeux de la traduction de nos jours » (Guidère, 2008 :7)

La traduction institutionnelle a tendance à prendre une définition plus restreinte car selon Kaisa Koskinen: « we are dealing with institutional translation in those cases when an official body (government agency, multinational organization or a private company, etc.; also, an individual person acting in an official status) uses translation as a means of 'speaking'

to a particular audience.” (Koskinen, 2008 :22) Ce qui signifie qu’on parle de traduction institutionnelle une fois qu’un organe officiel (Agence gouvernementale, organisation multilingue ou entreprise privée...) emploie la traduction comme moyen de communication ciblant un public bien déterminé, c’est-à-dire qu’elle est l’intermédiaire exprimant la voix de l’institution en question. D’ailleurs Koski en le confirme en disant: “I argue that institutional translation means translating the institution, not just providing translations for a translating institution.” (Ibid. : 26) Ce qui explique que la traduction institutionnelle n’est pas seulement le fait d’exécuter des traductions à la demande des institutions mais à traduire les textes produits par les institutions aux institutions elles-mêmes étant donné que les traducteurs qui font le travail sont leur propre porte-voix.

Gouadec fait aussi mention de la traduction institutionnelle en disant: “Any translation carried out in the name, on behalf of, and for the benefit of institutions.” (Gouadec 2007 : 36) Il entend par là que ce genre de traduction est produite au nom et pour le compte des institutions.

Les traductions institutionnelles sont en quelque sorte le transfert de documents officiels produits par les pouvoirs publics de pays bilingues ou multilingues, les traductions des textes liés aux organisations internationales, mais aussi l’information et les communications des institutions multinationales, sans oublier la traduction des agences de presse et autres. Elle met en relief les normes et le style de rédaction des institutions selon leur régime linguistique : monolingue, bilingue ou multilingue, tel que fait état l’ONU comme organisation internationale et autres.

3. L’ONU et la traduction institutionnelle :

L’ONU est une organisation internationale créée en 1945 pour le maintien et la sécurité dans le monde ainsi que le développement de la coopération internationale sur le plan politique, économique et socio-culturelle...tout en garantissant le respect des droits de l’homme. Son siège et la plupart de ses organes se situent à New York alors que d’autres organismes se trouvent en Europe (Genève, Vienne et La Haye). Et « l’ONU, n’étant pas une institution spécialisée, produit des documents de

domaines extrêmement divers – textes politiques et économiques, bien sûr, mais aussi documents traitant de domaines de pointe tels que la réglementation des activités spatiales ou de l'exploitation minière des grands fonds marins, le désarmement, etc. » (Gainet, 2011 :157)

Le traitement des textes officiels et discours spécialisés de l'ONU, que ce soit une déclaration d'un langage soutenu sur les grandes questions mondiales, d'un instrument juridique international ou d'une norme technique d'application universelle, oblige le traducteur à être bien formé sur le plan linguistique et cognitif pour acquérir un ensemble de règles, mis au point par les spécialistes de la traduction à l'ONU car selon van Deth (1985) : « plus l'activité traduisante sera qualifiée, plus elle sera réservée à des personnels longuement formés. »

Le traducteur au niveau de l'ONU doit faire valoir ses compétences car c'est « un linguiste d'un genre particulier, qui doit rendre dans une langue des idées exprimées dans une autre avec une intuition exacte du sens, de contexte et du style. » (Allen, Sibahi, Sohm, 1980 : 11) Il doit aussi avoir une solide culture générale et une bonne connaissance du domaine ou des domaines dont il traite, en plus il doit être bien formé sur les techniques de la traduction.

Les Organisations des Nations Unies connaissent un travail considérable de traduction accomplie par des services exigeant « une combinaison efficace des éléments suivants : personnel permanent, personnel temporaire, travaux contractuels de traduction, matériel moderne et spécialistes de la gestion... [tout] en mettant en place des systèmes d'informatique de gestion et un service commun informatisé de terminologie et de recherche. » (Ibid.)

4. Règles de traduction à l'ONU :

Selon le Manuel de traduction de l'ONU (2019 :6), il y a quelques principes et règles générales lesquels doit suivre celui qui est recruté comme traducteur au service des Nations unies et que l'on peut citer quelques-unes :

- Parcourir la totalité du texte en cas de sa répartition en plusieurs personnes tout en considérant le développement et non seulement la phrase s'il s'agit d'un long texte.
- Garder l'original au complet à l'écran pour situer le contexte dans son intégralité et pouvoir faire des recherches nécessaires.
- En règle générale, suivre l'ordre de la phrase originale mais l'anglais, langue source des textes à traduire le plus souvent, présente quelques spécificités qui nécessitent des modifications de structures et de ponctuation dans la langue cible.
- Prendre en considération de la variété des textes à traduire car il n'existe pas de « style ONU », mais différents styles selon l'objet ou la nature du texte original, il peut s'agir d'une lettre du Secrétaire général ou d'une étude statistique...
- Relire deux fois sa traduction en la confrontant soigneusement, la première fois, avec l'original afin d'éliminer toute erreur de fond et en vue d'y apporter, la seconde fois, les dernières modifications de forme nécessaires.

5. Analyse de trois documents traduits à L'ONU :

Pour mieux comprendre le travail du traducteur et sa lourde tâche au service des Nations Unies, on procèdera à l'analyse de trois exemples de textes traduits pour le compte de l'Assemblée générale (A/69/524), le Conseil de sécurité (S/2019/825) et le Conseil économique et social (E/CN.3/2022/2) à partir de l'Anglais comme langue source vers le Français comme langue cible aux Nations Unies.

Chaque document onusien porte une cote qui détermine l'organe qui le délivre et qui est cité sous sa forme complète la première fois énoncé tout en signalant que ladite cote reste telle quelle dans la langue cible française (A/69/524), (S/2019/825) et (E/CN.3/2022/2).

5.1. Analyse de la traduction du document (A/69/524) :

Après la mention du nom de l'Organisation "Nations Unies" et la cote (A/69/524) en haut du document, on constate au-dessous, à gauche le nom de l'organe émetteur du document (**Assemblée Générale**) et à droite le type de distribution qui est cité directement en adjectif sans les deux points explicatifs employés dans l'original, la date non précédée de l'article et avec l'initial du mois en minuscule, la langue de traduction (Français) et la langue de l'original (Anglais).

Ensuite il y a mention du numéro de la session de l'AG, le point soulevé de l'ordre du jour avec le chiffre 77 entre le nom "point" et le complément de nom "de l'ordre du jour" à la différence de l'original. On voit suivre le type du programme d'assistance des Nations Unies auquel renvoi la lettre adressée avec date suivie d'une virgule puis du destinataire (Secrétaire général avec l'initial du nom en majuscule et l'initial de l'adjectif en minuscule) précédant l'expéditeur (Représentant permanent avec l'initial du nom en majuscule et l'initial de l'adjectif en minuscule) à l'opposé de l'original. Tout en signalant que le traducteur a employé l'expression "aux fins" pour montrer le but du programme à travers les domaines visés et par la suite on voit le rajout de l'Organisation aux Nations Unies pour la citer en entier contrairement à la version anglaise. L'astérisque qui suit renvoi au nouveau tirage pour des raisons techniques (15 octobre 2014) : document paru initialement sous la cote A/68/985.

La lettre traduite se termine par la fonction de l'expéditeur puis la citation de son nom comme signataire au contraire du document anglais (l'original)

Texte original (Anglais)	Texte traduit (Français)
Distr. : General 9 September 2014 Original : English	Distr. générale 9 septembre 2014 Français Original : anglais
Sixty-ninth session Agenda item 77 United Nations Programme of Assistance in the Teaching, Study, Dissemination and Wider Appreciation of International Law	Soixante-neuvième session Point 77 de l'ordre du jour Programme d'assistance des Nations Unies aux fins de l'enseignement, de l'étude, de la diffusion et d'une compréhension plus large du droit international
Letter dated 29 August 2014 from the Permanent Representative of Mauritania to the United Nations addressed to the Secretary-General*	Lettre datée du 29 Août 2014, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de la Mauritanie auprès de l' Organisation des Nations Unies *

Tabl. 1: Etude comparative du document (A/69/524) (E) et (F)

5.2. Analyse de la traduction du document (S/2019/825) :

On constate le nom de l’Organisation "Nations Unies" et la cote (S/2019/825) en haut du document, puis il y a au-dessous, à gauche le nom de l’organe émetteur du document (**Conseil de Sécurité**) et à droite le type de distribution qui est encore cité en adjectif sans les deux points explicatifs employés dans l’original, la date non précédée de l’article et avec l’initial du mois en minuscule, la langue de traduction (Français) et la langue de l’original (Anglais).

Puis on voit l’objet du document qui consiste en lettre datée suivie d’une virgule, du destinataire avant l’expéditeur au contraire du texte original anglais. Dans le contenu de la lettre le titre de civilité apparait en abréviation (Mme) avant la fonction au féminin (l’Ambassadrice) ce qui est absent dans l’original ensuite le nom pour enfin indiquer la date de la lettre précédente ce qui est différent de l’original. A signaler aussi que le Conseil de sécurité est cité sans le complément de nom (Conseil) car il est mentionné pour la deuxième fois. La remarque entre parenthèse qui termine la phrase n’est pas traduite ainsi en français mais sous forme de subordonnée complétive (...qui figure en annexe)

Le titre de civilité n'est pas cité pour la deuxième personnalité qui a aussi la fonction d'ambassadrice et qui est codirectrice de la mission au Soudan du sud. Le titre de civilité réapparaît avec les membres choisis pour accomplir ladite mission avec un classement différent pour marquer l'ordre alphabétique des Nations en langue française tout en signalant la fonction au féminin de deux personnalités (Mme l'Ambassadrice) et la citation des deux personnalités américaine et péruvienne avec le titre de civilité sans la fonction tout comme l'original.

La lettre traduite se termine par la fonction de l'expéditeur puis la citation de son nom comme signataire au contraire du document anglais (l'original)

Texte original (Anglais)	Texte traduit (Français)
Distr. : General 30 October 2019 Original : English	Distr. générale 30 Octobre 2019 Français Original : anglais
Letter dated 16 October 2019 from the President of the Security Council addressed to the Secretary-General	Lettre datée du 16 Octobre 2019, adressée au Secrétaire général par le Président du Conseil de Sécurité
Further to the letter dated 26 August 2019 from Ambassador Joanna Wronecka	Comme suite à la lettre de Mme l'Ambassadrice Joanna Wronecka datée du 26 août 2019
The Council members have agreed on the terms of reference of the mission to South Sudan (see annex).	Les membres du Conseil ont arrêté le mandat de la mission au Soudan du Sud, qui figure en annexe.
Ambassador Marc Pecsteen de Buytsverve (Belgium) Ambassador Haitao Wu (China) Ambassador Kacou Houadja Léon Adom (Côte d'Ivoire) Ambassador José Singer Weisinger (Dominican Republic) Ambassador Anatolio Ndong Mba (Equatorial Guinea) Ambassador Nicolas de Rivière (France) Ambassador Christoph Heusgen (Germany) Ambassador Dian Triansyah Djani (Indonesia) Ambassador Mansour Alotaibi (Kuwait) Mr. Paul Fernando Duclos Parodi (Peru) Ambassador Joanna Wronecka (Poland) Ambassador Dmitry Polyanskiy (Russian Federation) Ambassador Jerry Matthews Matjila (South Africa) Ambassador Jonathan Guy Allen (United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland) Ms. Elaine French (United States of America)	M. l'Ambassadeur Jerry Matthews Matjila (Afrique du Sud) M. l'Ambassadeur Christoph Heusgen (Allemagne) M. l'Ambassadeur Marc Pecsteen de Buytsverve (Belgique) M. l'Ambassadeur Haitao Wu (Chine) M. l'Ambassadeur Kacou Houadja Léon Adom (Côte d'Ivoire) Mme Elaine French (États-Unis d'Amérique) M. l'Ambassadeur Dmitry Polyanskiy (Fédération de Russie) M. l'Ambassadeur Nicolas de Rivière (France) M. l'Ambassadeur Anatolio Ndong Mba (Guinée équatoriale) M. l'Ambassadeur Dian Triansyah Djani (Indonésie) M. l'Ambassadeur Mansour Alotaibi (Koweït) M. Paul Fernando Duclos Parodi (Pérou) Mme l'Ambassadrice Joanna Wronecka (Pologne) M. l'Ambassadeur José Singer Weisinger (République dominicaine) M. l'Ambassadeur Jonathan Guy Allen (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)
(Signed) Jerry Matthews Matjila President of the Security Council	Le Président du Conseil de sécurité (Signé) Jerry Matthews Matjila

Tabl. 2: Etude comparative du document (S/2019/524) (E) et (F)

5.3. Analyse de la traduction du document (E/CN.3/2022/2):

On voit apparaître le nom de l’Organisation "Nations Unies" et la cote (E/CN.3/2022/2) en haut du document, puis au-dessous à gauche, le nom de l’organe émetteur du document (**Conseil Économique et Social**) et à droite le type de distribution qui est toujours cité en adjectif sans les deux points explicatifs employés dans l’original, la date de l’émission avec l’initial du mois en minuscule, la langue de traduction (Français) et la langue de l’original (Anglais).

Ensuite vient la commission qui a établi le Rapport des experts onusiens (**Commission de Statistique**), le numéro de la session de ladite commission, la date avec le premier chiffre suivi de l'abréviation "er" en exposant (1^{er}-4 mars 2022) le point soulevé de l'ordre du jour provisoire [3 a)] avec un astérisque renvoyant à une note de bas de page (*E/CN.3/2022/1), le titre du point traité. On voit suivre l'Objet du document qui consiste en un Rapport effectué par des experts travaillant à l'intérieur et à l'extérieur des Nations Unies, le nom de l'organisation n'est pas mentionné dans l'original de même que le traducteur a transféré **inter-Agency** par **extérieur** pour identifier les Agences qui œuvrent à travers le monde pour l'ONU. Il y a la Note du Secrétaire général.

En analysant la traduction de la Note, on a constaté que les 5 éléments énumérés portant sur l'application de la décision 52/101 de la commission des statistiques sont cités avec des petites lettres alphabétiques avec une seule parenthèse et ne se terminent pas avec un cordonnant tout en ajoutant que le 5^{ème} point d'application contenant l'expression "the three working groups..." a été traduite en répétant "le Groupe de travail" pour préserver les spécificités de la langue cible. Le traducteur a transféré "also" de l'expression "The Commission will also have before it..." par "en outre" au lieu d' "aussi" ou "également" pour montrer que c'est un détail ajouté et à exécuter, avant la concrétisation des éléments de la décision 52/101, sous forme de documents à remettre, le dernier cité est cette fois-ci précédé d'un cordonnant avant le point-virgule. A retenir aussi l'expression à la forme passive qui est traduite par une proposition subordonnée relative.

Texte original (Anglais)	Texte traduit (Français)
Distr. : General 16 December 2021 Original : English	Distr. générale 16 décembre 2021 Français Original : anglais
Statistical Commission Fifty-third session 1–4 March 2022 Item 3 (a) of the provisional agenda* Items for discussion and decision: data and indicators for the 2030 Agenda for Sustainable Development	Commission de statistique Cinquante-troisième session 1^{er} -4 mars 2022 Point 3 a) de l’ordre du jour provisoire* Questions soumises pour examen et décision : données et indicateurs relatifs au Programme de développement durable à l’horizon 2030
Report of the Inter-Agency and Expert Group on Sustainable Development Goal Indicators	Rapport du Groupe d’experts des Nations Unies et de l’extérieur chargé des indicateurs relatifs aux objectifs de développement durable
Note by the Secretary-General	Note du Secrétaire général
(a) methodology review of the indicator framework and tier classification updates; (b) work stream on data disaggregation; (c) indicator refinements; (d) improvement of data flows and global data reporting for the Sustainable Development Goals; and (e) work carried out by the three working groups on the measurement of development support, Statistical Data and Metadata Exchange (SDMX), and geospatial information. The Commission will also have before it the following background documents: the report of the Working Group on Measurement of Development Support on its work and the indicator proposal for target 17.3; the SDGs Geospatial Roadmap; and practical guidelines on small area estimation for the Goals.	a) un examen de la méthodologie du cadre d’indicateurs et la mise à jour de la classification par catégories ; b) des travaux sur la ventilation des données ; c) l’affinement des indicateurs ; d) l’amélioration de la circulation et de la communication à l’échelle mondiale des données relatives aux objectifs de développement durable ; e) les travaux menés par le Groupe de travail sur la méthode de mesure de l’appui au développement, le Groupe de travail sur l’échange de données et de métadonnées statistiques (SDMX) et le Groupe de travail sur l’information géospatiale. La Commission sera en outre saisie des documents d’information suivants : le rapport du Groupe de travail sur la méthode de mesure de l’appui au développement dans lequel celui-ci rend compte de ses travaux et propose un indicateur pour la cible 17.3 ; le plan d’étapes pour l’information géospatiale au service des objectifs de développement durable ; et des directives pratiques relatives à l’estimation sur petits domaines dans le cadre des objectifs de développement durable.
Action to be taken by the Commission is set out in paragraph 41 of the report.	Les mesures que la Commission est invitée à prendre figurent au paragraphe 41 du rapport.

Tabl. 3: Etude comparative du document (E/CN.3/2022/2) (E) et (F)

6. Résultats et discussion :

L’analyse de la traduction des trois documents a confirmé l’idée que le traducteur de l’ONU suit effectivement des règles bien déterminées pour accomplir son travail et il est tenu de les respecter afin de marquer la

spécificité des documents onusiens dans le style de la langue et les techniques de traduction sous l'œil avisé des réviseurs chevronnés.

Certes la traduction rend fidèlement et rigoureusement le fond de l'original mais cela n'est pas pareil pour la forme car les langues diffèrent ce qui explique l'emploi des termes en traduction non pas automatiquement mais d'une façon adaptée avec ce qui convient à chaque cas tout en visant la simplicité de l'expression, la concision et la cohérence terminologique. Il y a aussi ce qu'on appelle les tournures grammaticales propres à chaque langue, un exemple a été repéré dans le dernier document : **Action to be taken by the Commission** is set out in paragraph 41 of the report. **Les mesures que la Commission est invitée à prendre** figurent au paragraphe 41 du rapport. Le traducteur a su distinguer la fonction de l'auxiliaire *Should* ayant un caractère moins impératif en le transférant avec le conditionnel comme suit : *I should be grateful...* Je vous serais obligé...

La ponctuation est également employée différemment entre la traduction et l'original, comme par exemple pour la virgule, qui est utilisé avec la proposition relative explicative (Les membres du Conseil ont arrêté le mandat de la mission au Soudan du Sud, **qui figure en annexe**) et le complément circonstanciel placé au début et au milieu (...il est demandé à tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies d'appuyer fermement le Programme d'assistance, **comme document de l'Assemblée Générale**, au titre du point 77 de l'ordre du jour.) Le point-virgule est utilisé pour séparer des propositions principales mais il a été employé pour énumérer les éléments d'application de la décision 52/101 de la Commission de statistique. Les points complémentaires du rapport du Groupe des experts sont énumérés en le séparant aussi avec le point-virgule et le dernier est précédé d'un cordonnant (et) ce qui n'est pas correct en français mais cela reste une exception et suit l'original. Quant à la majuscule, on la voit apparaître en initial lorsqu'il s'agit d'une personne, d'un organisme ou d'un texte précis et au début d'un groupe de mots mais n'empêche qu'il y a ces exceptions qui tolèrent son emploi (Secrétaire général, le Président du Conseil de sécurité, le Groupe d'experts, les Représentants permanents...)

Dans la traduction des documents de l'ONU, les noms de mois s'écrivent en toutes lettres, sans majuscule initiale ; le jour (A l'exception du « 1^{er} ») et l'année sont indiqués en chiffres cardinaux tout en signalant que la date qui figure dans le bloc cote d'un document onusien n'est jamais précédée de l'article. Il y a aussi le fait que les nombres ordinaux sont écrits en toutes lettres (Soixante-neuvième session, Cinquante-troisième session...)

En outre, on peut trouver une abréviation de noms d'organisations ou d'organes dépendant de l'ONU en cas de répétition (**l'Assemblée** pour l'Assemblée Générale, **le Conseil** pour le Conseil de Sécurité, **la Commission** pour la Commission de Statistique...)

Les acronymes sont également employés dans les documents onusiens tels que : le Groupe de travail sur l'échange de données et de métadonnées statistiques (**SDMX**) qui renvoie à l'expression anglaise Statistical Data and Metadata Exchange.

Les titres de civilité sont d'usage en abréviation dans la traduction avec l'initial en majuscule et la fin en exposant (M., M^{me}...).

Il y a aussi l'emploi de notes de bas de page pour un renvoi à une information, une explication, un document précédent...

7. Conclusion :

La traduction institutionnelle est un type spécifique de traduction traitant des textes au milieu institutionnel ce qui signifie règles et principes à suivre pour refléter le style de travail de l'institution en question (organisation, organe, organisme ou autre à l'échelle nationale ou internationale)

Nous avons porté notre intérêt à l'ONU, l'une des plus importantes organisations internationales, en analysant la traduction de trois de ces documents émis par ses organes principaux (Assemblée générale, Conseil de sécurité, Conseil économique et social) vers le français, l'analyse qui a confirmé le transfert fidèle du contenu de chaque document et la distinction de la forme dans les deux langues source (Anglais) et cible (Français) quoique cette dernière n'a pas échappé à des exceptions du moment qu'on a

vu des similitudes entre la traduction et l'original en ce qui concerne quelques signes de ponctuation et de coordonnants, l'emploi de la majuscule... contrairement aux règles générales de la langue française et son propre style. Ce qui laisse entendre que la traduction institutionnelle au sein de l'ONU est loin d'être une tâche facile car c'est une opération complexe qui exige efforts et compétences, persévérance et esprit d'équipe afin de produire des traductions correctes et sans faille sous l'œil vigilant des réviseurs bien calés. Nous terminons par le souhait de voir ce type de traduction, à savoir la traduction institutionnelle, puisse attirer plus d'intérêt car elle présente un domaine de recherche important et mérite d'être exploré dans ses divers aspects.

Références:

1. Allen, M. E., Sibahi, Z., Sohm, E.D. (1980) *La traduction dans les organismes des Nations Unies. Rapport d'évaluation*. Corps Commun d'Inspection. Genève.
2. Gainet, M. (2011) "*Le poste de travail de traducteur à l'ONU- Horizon 2001*". *L'environnement traductionnel : la station de travail du traducteur de l'an 2001*. Actes du Colloque de Mon 1991 : Presses de l'Université de Québec.
3. Gouadec, D. (2007) *Translation as a Profession*. Amsterdam/ Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
4. Guidère, M. (2008) *La communication multilingue : Traduction commerciale et institutionnelle*, Bruxelles : De Boeck.
5. Koskinen, K. (2008) *Translating Institutions: An Ethnographic Study of EU Translation*. London and New York: Routledge.
6. Mossop, B. (1988). "Translating institutions: a missing factor in translation theory" *Traduction, Terminologie, Rédaction (TTR)*, 1(2), 65-71.
7. Van Deth, J.-P. (1985) *La traduction et l'interprétation en France*, Rapport présenté à Monsieur le Premier Ministre, Paris in *Le discours spécialisé à l'ONU : chances et défis pour le traducteur*, Marie-Josée de Saint Robert. Traduire, 228/2013.
8. [https://dictionnaire le Robert.com](https://dictionnaire.le Robert.com)

9. <https://undocs.org> › Home › Mobile › Language=E

10. <https://ls-fts.unog.ch> › default › files › 2019-02 : *Le Manuel de traduction* française de l'ONU